

L'école dans et avec la nature

La révolution pédagogique
du XXI^e siècle



PEDAGOGIES [outils]

**Corine Martel
Sylvain Wagnon**

Préface d'Éric Guilyardi

COLLECTION DIRIGÉE PAR PHILIPPE MEIRIEU

esf
SCIENCES
HUMAINES

Corine Martel
& Sylvain Wagnon

L'école dans et avec la nature

La révolution pédagogique
du XXI^e siècle



Composition : Leslie Tardif

© 2022, ESF Sciences humaines

Cognitia SAS
37, rue Lafayette
75009 Paris

www.esf-scienceshumaines.fr



ISBN : 978-2-7101-4443-4

ISSN : 1158-4580

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pédagogies

Collection dirigée par Philippe Meirieu

La collection PÉDAGOGIES propose aux enseignants, formateurs, animateurs, éducateurs et parents des œuvres de référence associant étroitement la réflexion théorique et le souci de l'instrumentation pratique.

Hommes et femmes de recherche et de terrain, les auteurs de ces livres ont, en effet, la conviction que toute technique pédagogique ou didactique doit être référée à un projet d'éducation. Pour eux, l'efficacité dans les apprentissages et l'accession aux savoirs sont profondément liées à l'ensemble de la démarche éducative, et toute éducation passe par l'appropriation d'objets culturels pour laquelle il convient d'inventer sans cesse de nouvelles médiations.

Les ouvrages de cette collection, outils d'intelligibilité de la « chose éducative », donnent aux acteurs de l'éducation les moyens de comprendre les situations auxquelles ils se trouvent confrontés, et d'agir sur elles dans la claire conscience des enjeux. Ils contribuent ainsi à introduire davantage de cohérence dans un domaine où coexistent trop souvent la générosité dans les intentions et l'improvisation dans les pratiques. Ils associent enfin la force de l'argumentation et le plaisir de la lecture.

Car c'est sans doute par l'alliance, sans cesse à renouveler, de l'outil et du sens que l'entreprise éducative devient vraiment créatrice d'humanité.

Pédagogies/Outils : des instruments de travail au quotidien pour les enseignants, formateurs, étudiants, chercheurs. L'état des connaissances facilement accessible. Des grilles méthodologiques directement utilisables dans les pratiques.

*

**

*Voir la liste des titres disponibles dans la collection « Pédagogies »
sur le site www.esf-scienceshumaines.fr*

Table des matières

Préface	9
Introduction	13
1. La nature et l'éducation	21
<i>Le lien société-nature</i>	22
<i>Les mythes de la nature en éducation</i>	27
<i>Élisée Reclus, une philosophie de la nature pour aujourd'hui ?</i>	29
« <i>L'homme est la nature prenant conscience d'elle-même</i> »	31
<i>S'éduquer à la nature</i>	32
<i>Conclusion</i>	36
2. L'éducation nouvelle et la nature	37
<i>L'enfant et la nature</i>	39
<i>La classe-promenade</i>	42
<i>Le programme d'une école dans la vie</i>	47
<i>Conclusion</i>	52
3. Les Forest Schools	53
<i>Un mouvement éducatif ancien</i>	53
<i>Un courant international</i>	58
<i>Le paradigme d'une pédagogie alternative</i>	62
<i>Conclusion</i>	65

4. Enseigner avec la nature : apports et caractéristiques de cette pédagogie	67
<i>Une nature essentielle à tous dans le respect du rythme des saisons</i>	67
<i>La place du corps redéfinie dans les enseignements extramuros</i>	68
<i>L'immersion dans la nature modifie-t-elle la perception de l'autre chez l'enfant ?</i>	70
<i>L'immersion dans la nature modifie-t-elle la façon d'apprendre ?</i>	71
<i>L'éducation à l'environnement et au développement durable dans les programmes</i>	76
<i>Une démarche expérimentale qui favorise les échanges : entraide, collaboration, coopération...</i>	81
<i>Le besoin de se reconnecter à la nature : un projet scolaire et familial</i>	82
5. Les écoles « nature » en ville	85
<i>Enseigner la biodiversité en ville</i>	85
<i>Intégrer la nature à son quotidien</i>	88
<i>Les villes « nature »</i>	90
<i>Végétaliser : comment, où et pourquoi ?</i>	93
<i>La rénovation des cours d'école et des écoles</i>	94
<i>Le terrain d'aventure et de nature : un nouvel espace éducatif en ville ?</i>	101
<i>Conclusion</i>	103
6. Se lancer dans l'aventure de l'école avec la nature, les premiers pas	105
<i>Positionner encore et toujours l'élève comme un être social</i>	105
<i>Changer de pratique pédagogique en modifiant les lieux d'apprentissages</i>	107
<i>La mise en place progressive d'une classe dans la nature : des premiers pas au projet annuel</i>	109
<i>Travailler avec les autres pour concevoir et transformer les espaces...</i>	114
<i>Placer la nature au cœur des apprentissages, c'est institutionnellement possible !</i>	115
<i>Utiliser la variété des dispositifs existants</i>	119
<i>Conclusion : on se lance !</i>	121

7. Une révolution de velours : transformer son enseignement de façon durable	123
<i>Utiliser le projet d'école et de l'équipe éducative : des leviers de transformations pédagogiques à ne pas négliger</i>	123
<i>Repenser sa posture pédagogique</i>	126
<i>Repenser sa manière d'enseigner</i>	128
<i>Repenser les espaces et les temps scolaires</i>	131
<i>Repenser le rôle des matières scolaires enseignées</i>	134
<i>Conclusion</i>	138
Conclusion générale	139
Références bibliographiques	143
Remerciements	151

Préface

Si l'éducation contribue à transmettre une culture et des valeurs communes, elle a aussi pour mission de préparer les transformations à venir. Aujourd'hui la transition écologique engagée en réponse à des défis environnementaux majeurs – changement climatique, perte de biodiversité, pollution – doit donc naturellement se retrouver au cœur de l'enseignement. L'ouvrage de Corine Martel et Sylvain Wagnon, qui propose une école « dans et avec la nature », est une réponse originale et ambitieuse à ces défis majeurs.

En France, l'Education nationale s'est emparée de ces sujets depuis une quinzaine d'années en promouvant l'éducation au développement durable, d'abord timidement, le sujet étant parfois perçu comme flou, déconnecté d'une base scientifique et peu mobilisateur. Sous la pression des manifestants lycéens, entraînés par un mouvement international, l'enseignement du climat et de la biodiversité a récemment été précisé et augmenté dans les nouveaux programmes du lycée puis des autres cycles pour concerner toutes les disciplines et tous les niveaux scolaires. Malgré ce changement notable, l'enseignement des connaissances et enjeux associés à ces défis environnementaux reste un défi majeur pour notre système éducatif, comme le montrent les auteurs. Outre un fonctionnement souvent « en silos » des disciplines, qui ne facilite pas la dimension transversale de cette éducation, l'appropriation des enjeux liés et leur mise en séquence pédagogique demandent un travail important de la part des enseignants. Car au-delà de se former à des notions parfois complexes et nouvelles, ceux-ci doivent veiller à rester dans un cadre d'apprentissage tout en développant des compétences variées de savoir, d'action et d'engagement des élèves. Nous sommes en effet ici au cœur de questions socialement vives.

Les auteurs de cet ouvrage s'appuient sur l'histoire de ces enseignements dans la nature, souvent marginaux, sur des principes, étayés par une connaissance approfondie de la littérature scientifique, et sur une description détaillée d'une variété de pratiques, en France et à l'étranger, pour promouvoir un ensemble de pédagogies nouvelles et alternatives basées sur une idée simple : faire sortir les élèves de la classe pour aller « apprendre dans la nature ». Le premier chapitre explore en particulier les ressorts philosophiques d'une telle éducation, ainsi que la complexité et les multiples sens du mot « nature ». Même s'il n'y a presque plus aucun espace qu'on puisse qualifier de naturel, au sens « non anthropisé », en France, ce qui importe ici dans le concept de nature est le lien avec le vivant.

De façon plus large, la présentation à la fois systémique et détaillée du contexte du sujet d'étude porte une des originalités de la démarche de Corine Martel et Sylvain Wagnon, i.e. ne pas promouvoir une vision idéaliste, naïve, ou réductrice d'un enseignement alternatif qui resterait, de ce fait, marginal. La thèse de cet ouvrage est en effet que cette éducation dans et avec la nature peut venir s'ancrer dans l'éducation publique, c'est-à-dire celle proposée par l'Education nationale. De nombreuses pistes très concrètes sont proposées aux enseignants et aux établissements pour engager la « révolution de velours » que les auteurs appellent de leurs vœux.

Tour à tour, les auteurs explorent le savoir, le savoir-faire et le savoir-être qui sont mis en œuvre quand on sort de la classe pour aller sur le terrain. Ils montrent par exemple que les activités avec la nature sont des moments privilégiés pour développer autonomie, confiance en soi, attention et concentration, ont des bénéfices sur la santé et l'apprentissage, par exemple en favorisant le sommeil, ou encore entraînent une dynamique positive de l'interaction. Autant de savoir-faire et savoir-être qui permettent de bien vivre en société, les auteurs avançant que notre relation à la nature est, de façon croissante, attachée à celle de la citoyenneté.

L'ouvrage montre l'importance des pédagogies actives, ou pédagogies de projet, pour promouvoir la connaissance scientifique et l'apprentissage de la démarche d'investigation, telle qu'elle est mise en œuvre, par exemple, avec succès depuis 25 ans par La main à la pâte et, plus récemment sur ces sujets, par l'Office for Climate Education. Comme le soulignent les auteurs, ces démarches proposent des activités « qui s'appuient sur le besoin d'agir de l'enfant, sur la nécessité de manipuler, de s'interroger, de tâtonner, d'imaginer, d'inventer, de transformer ou de classer ».

Un chapitre entier est consacré à la mise en œuvre d'une école dans et avec la nature en ville, partant du constat qu'une majorité grandissante des élèves y habite. Les auteurs montrent la richesse paradoxale des dispositifs qui peuvent être mis en œuvre, en particulier en ramenant des espaces « nature » dans l'école où dans son environnement proche.

En promouvant l'intégration d'une éducation à la nature dans l'Education nationale, l'ouvrage de Corine Martel et Sylvain Wagnon montre comment elle permettra aussi de relever les défis de l'ensemble des éducations transversales, souvent difficiles à mettre en œuvre, en particulier au collège et au lycée. Les auteurs insistent aussi sur la possibilité offerte de retisser du lien entre l'école et les familles, et, au-delà, la société, un lien souvent mal en point.

Phénomène récemment devenu majeur et encore peu étudié, l'éco-anxiété n'est pas directement abordée dans l'ouvrage. Les quelques études qui existent montrent cependant qu'apprendre, agir et coopérer dans la nature sont autant de moyens de la réduire fortement. Un autre point de vigilance est de veiller à garder la classe comme un lieu d'apprentissage, loin de l'activisme et du militantisme. Et il est tout à l'honneur des auteurs de nous livrer un ouvrage engagé tout en étant bien conscients de cet écueil. Cette « ligne de crête » est aussi vécue par nombre d'enseignants qui trouveront ici de nombreuses pistes pour naviguer loin mais aussi en eau sûre, et moins seuls.

Cet ouvrage est donc d'abord à l'attention des enseignants de l'Education nationale. Ils y trouveront un processus qui tient compte des programmes en vigueur mais aussi de la latitude qu'ils laissent à la mise en œuvre pédagogique, qui s'appuie sur la science et la démarche scientifique, et ayant vocation à apporter une culture commune de la nature, dans toute sa complexité. Scientifiques et éducateurs se rejoignent dans ces missions. C'est en effet l'ambition commune d'apporter aux citoyens d'aujourd'hui comme de demain les outils pour prendre des décisions en connaissance de cause, envisager sereinement une redéfinition des valeurs qui portent notre « vivre ensemble », et se projeter positivement vers un avenir commun.

Et plutôt que de se demander ce que nous pouvons faire pour les défis environnementaux, se demander ce que ces défis peuvent faire pour nous est le moyen le plus sûr de se projeter positivement vers l'avenir. Repenser l'éducation des jeunes générations, ainsi que cet ouvrage le propose, fait clairement partie de la réponse.

Je remercie donc les auteurs de cet ouvrage, qui est une contribution importante à cet édifice, et leur laisse la conclusion de cette préface : « question philosophique et sociétale autant qu'éducative, les liens entre l'être humain et la nature sont issus de notre histoire et de nos représentations. Les changer se révélera un processus long. »

Une responsabilité autant qu'un défi passionnant !

Éric Guilyardi
Océanographe et climatologue au CNRS
Président de l'*Office for Climate Education*
Novembre 2021

Introduction

L'engouement pour l'école dans et avec la nature est une réalité. La crise sanitaire a fortement accéléré la prise de conscience de la nécessité de permettre à tous, et en particulier aux enfants, d'être en contact avec la nature. Ce mouvement n'est pas né avec la pandémie. Il s'inscrit dans une histoire, des principes et des pratiques. Comprendre et analyser cette école dans et avec la nature, c'est à la fois saisir les défis actuels de notre système éducatif et proposer des perspectives pour une révolution pédagogique du ^{xxi}^e siècle. Voilà tout l'enjeu de cet ouvrage.

Penser une autre école, soucieuse des besoins et des rythmes des enfants, n'est pas une utopie, mais une nécessité et une urgence pour notre société. Cet essor de l'école dans et avec la nature doit être pensé pour être pérennisé mais aussi réfléchi pour devenir une école de l'altérité, de la solidarité et de l'émancipation. Face aux défis environnementaux et politiques actuels, cette école dans et avec la nature n'est pas pour nous un effet de mode lié à la pandémie. Il s'agit d'un mouvement de fond, révélateur des réflexions concernant nos comportements donc, une prise en compte lucide de la nécessité de changer notre façon de voir par l'éducation. Car l'éducation est le principal levier de transformation d'une société. C'est même le seul durable et démocratique. Comment élaborer une réflexion d'ensemble sur cette question de l'école dans et avec la nature ?

Le moment n'est-il pas venu d'instaurer un nouveau rapport entre l'homme et son environnement en éducation pour faire de cette école avec la nature la révolution pédagogique du ^{xxi}^e siècle ?

Cet ouvrage souhaite proposer une synthèse scientifique sur cette question, mais aussi des propositions pratiques et concrètes pour mettre en œuvre cette pédagogie dans la nature à la fois par étapes, puis dans une transformation profonde de la façon d'enseigner.

Un défi écopédagogique

Le défi écopédagogique qui se présente à nous intègre les défis environnementaux actuels dont il est urgent de tenir compte pour diminuer les conséquences liées aux dégâts de notre société industrielle et néolibérale. La question est vaste, elle dépasse très largement la seule sphère pédagogique, car elle touche la question des liens entre les êtres vivants, voire la définition même d'êtres vivants.

La crise sanitaire mondiale née en 2020 et les confinements successifs ont été les révélateurs et les accélérateurs d'un questionnement sur l'être humain et la nature ainsi que de l'importance de la nature dans nos vies. L'école avec la nature est un mouvement qui tient compte des changements environnementaux, des transformations climatiques et de leurs conséquences.

Rapprocher les enfants de la nature et de l'environnement, c'est appréhender l'éducation d'une façon profondément différente. Ce mouvement d'ouverture à la nature n'est pas nouveau. Il s'agit d'un courant pédagogique ancien et international qui aujourd'hui connaît un réel regain d'intérêt. La pédagogie avec la nature n'est pas seulement un changement de lieu des apprentissages, mais bien une réflexion globale sur l'éducation à partir d'une redéfinition du lien de l'être humain avec son environnement végétal et animal.

Cette forme scolaire radicalement différente de celle organisée en classe s'inscrit dans une histoire, des principes et des pratiques. L'activité en nature favorise une meilleure santé mais aussi le bien-être de l'enfant. Les activités, les jeux, les moments dans la nature à observer, courir, chanter, écouter, sentir sont autant de moyens pour améliorer son autonomie et sa confiance. Le contact avec la nature crée un autre rapport à soi et à son environnement. La présence de la nature influence nos comportements et nos émotions. Mais les enseignements à l'extérieur ne se légitiment pas uniquement par leurs impacts sur les apprentissages scolaires et le bien-être de l'enfant. L'école en dehors n'implique-t-elle pas une nouvelle relation pédagogique entre enseignants et élèves ainsi qu'une redéfinition de la forme scolaire ? Le défi écopédagogique proposé par l'école en dehors vise à transformer les pratiques éducatives en invitant à mettre en place une éducation centrée sur le bien commun, qui permettrait de revisiter la place de l'homme dans les écosystèmes.

Mettre en perspective et élargir les débats

Ne pas idéaliser, être critique, observer ce qui se fait ici et ailleurs et mettre en perspective sont des moyens d'analyser cette école dehors. Le mouvement de l'école en dehors, au niveau international, n'est pas récent non plus. Le courant des *Forest Schools* et des *Outdoor Schools* propose depuis plus d'un siècle une réelle alternative éducative. Ce n'est pas encore, et de loin, le cas en France. Néanmoins, les pédagogues de l'éducation nouvelle du début du xx^e siècle – qu'il s'agisse de Maria Montessori, Ovide Decroly, Élise et Célestin Freinet – ont pensé et proposé un renouvellement de l'éducation, de l'enseignement et de l'école par la prise en compte d'une forme scolaire nouvelle proposant la classe mais aussi l'extérieur comme lieu d'apprentissages. L'importance du mouvement que nous vivons est également de repenser la forme scolaire classique. Héritée du

xvii^e siècle, la salle de classe est l'espace quasi exhaustif d'apprentissage des enfants et des adolescents contemporains. Réfléchir à une école dehors apparaît bien comme une révolution historique de la forme scolaire.

L'école dans et avec la nature s'enracine dans cette histoire. Les réformateurs de l'éducation ont pensé et mis en œuvre une éducation qui devait prendre en compte l'enfant dans sa globalité pour penser une éducation qui soit non seulement intellectuelle mais aussi corporelle et affective. Il ne s'agit pas seulement d'un changement de lieu d'apprentissages. Le passage de la salle de classe à l'extérieur représente bien une affirmation de nouvelles finalités éducatives liées à un projet de société, à une vision du monde de demain. Une certaine image de l'avenir que nous voulons pour nos enfants.

Une approche pédagogique à construire

Faire de l'école dehors une réalité et une démarche pédagogique salubre d'éducation à la nature par la nature est un enjeu collectif¹. La découverte des éléments naturels est un moyen de sortir des apprentissages exclusivement livresques et de dématérialiser les connaissances pour se confronter à l'environnement par ses sens et son corps...

L'éducation hors des murs de la classe ne correspond pas nécessairement au fait de sortir de l'école mais de permettre aux élèves d'être en contact avec des espaces scolaires repensés, végétalisés. Éduquer à la nature est bien l'objectif, plus qu'une reconnexion à la nature toujours idéalisée et mythifiée.

Sensibiliser les enfants à l'environnement, c'est leur permettre de jouer, de construire des cabanes ou d'explorer librement un site. Ce sont bien des expériences qui existent déjà en colonie de vacances ou alors dans le scoutisme, mais elles prennent ici un caractère éducatif avec l'acquisition de connaissances concrètes. C'est pour donner du sens à ces connaissances que les activités en extérieur sont privilégiées². Elles ne donnent pas seulement lieu à des explorations et des moments de vie sociale, mais aussi à l'acquisition de compétences multiples en calcul, en vocabulaire et en compréhension scientifique, géographique, historique ou artistique.

Aujourd'hui, ces activités en extérieur sont aussi perçues comme étant importantes pour le bien-être face à une sédentarisation qui multiplie les problèmes de santé, notamment l'hyperactivité, l'anxiété, l'obésité et le stress. Plusieurs principes fédèrent les écoles qui font le choix de cette démarche pédagogique : la notion de plaisir engendré par la nature sur l'enfant ; la volonté d'une éducation

1. Fauchier-Delavigne M., Chereau M., *L'Enfant dans la nature*, Paris, Fayard, 2019.

2. Roux N., *À l'école de la nature, on sort !*, Paris, ESF Sciences humaines, 2021.

intégrale qui prend en compte les différentes facettes d'une personnalité ; et l'idée de développer une relation avec son environnement mais aussi avec les autres. Les différents acteurs de l'éducation, institution scolaire, parents et enseignants sauront-ils en prendre conscience pour l'avenir des enfants ?

Un engouement à pérenniser et une intégration durable aux apprentissages

Depuis un an, les tribunes³ se sont multipliées pour inciter les enseignants à sortir dans la nature avec leurs classes. Pédiatres et médecins⁴ ont souligné l'intérêt de ce mouvement pour la santé des enfants, et le ministère de l'Éducation nationale a emboîté le pas en soutenant les initiatives locales qui fleurissent de toute part. Mais, derrière ce consensus apparent, il convient de penser à pérenniser cet essor et proposer une réelle réflexion sur l'enseignement dehors pour que l'engouement ne soit pas un effet de mode mais bien une autre façon d'enseigner⁵.

Au-delà de la volonté de sortir avec sa classe dans la nature et de « passer une matinée à l'extérieur » avec les élèves, il convient de penser cette forme d'apprentissages au sein des enseignements en mêlant les acquisitions de connaissances formelles et informelles, en articulant les apprentissages à l'extérieur des murs de la classe et ceux qui sont réalisés de manière plus conceptuelle en classe. Si les bienfaits en termes de bien-être et de santé sont évidents, qu'en est-il au niveau des apprentissages ? Que ce soient des apprentissages disciplinaires ou transversaux, les possibles sont nombreux quel que soit l'âge des élèves. Quant aux apprentissages non formels, liés aux valeurs telles que la coopération, l'entraide, le développement de l'esprit critique, là encore, les occasions sont très nombreuses de travailler avec les élèves. Connaître les attentes des enseignants et les accompagner dans cette démarche est un chantier majeur pour l'institution scolaire.

Une école de l'altérité, du bien commun et de l'émancipation

L'école dehors n'est pas émancipatrice en tant que telle, c'est bien les pratiques, les attendus et les finalités qu'on lui donne qui permettront à cette approche pédagogique de participer à l'élaboration d'une école de l'altérité et de l'émancipation. D'une part, c'est la question primordiale de la rénovation de

3. Cassin B., Legendre V., « Au lieu de déconfiner l'école, ouvrons-la sur le dehors, sur la société », *Le Monde*, 14 mai 2020.

4. Coll., « Confinés ou déconfinés, les enfants victimes invisibles de la pandémie », *Le Monde*, 2 mai 2020.

5. Martel C., Wagnon S., « L'école dans la nature, une alternative à construire », *The Conversation*, 25 avril 2021.

l'enseignement public et laïc qui nous intéresse. Dans le cadre d'une école – lieu d'apprentissages, lieu d'altérité pour toutes et tous –, le refus de l'entre-soi, la question d'une école du bien commun et de la solidarité, de l'éducabilité de tous relèvent du combat de société. Une étude récente marque bien de façon précise le lien étroit entre la réussite scolaire et le contact avec la nature⁶.

À l'extérieur, une pédagogie active s'impose pour mettre en valeur l'activité intellectuelle et l'activité motrice par l'expérimentation. Le jeu occupe aussi une place centrale dans l'éducation par la nature. L'enfant explore le milieu naturel librement, un environnement riche sur le plan de la créativité et de la réflexion (observer, catégoriser les éléments qui nous entourent : arbres, roches, feuilles, etc.).

Il faut saisir les occasions qui se présentent d'observer les caractéristiques du milieu, faire des hypothèses, en discuter, questionner, en faire une leçon... Peu à peu, l'enseignant apprend ainsi à suspendre ce qu'il avait prévu pour écouter un oiseau chanter, regarder un vélo passer, sentir le vent qui caresse le visage. C'est ainsi que les élèves apprennent à lâcher prise et à vivre l'instant présent. Par le biais de la littérature jeunesse, il est aisé de réinvestir en classe ce que les enfants ont découvert dans la forêt, sur la plage, tout en enrichissant leurs connaissances. Dans la nature, il est également possible de réaliser des apprentissages plus formels comme en mathématiques où l'on va pouvoir réinvestir des notions géométriques et arithmétiques en travaillant, par exemple, sur la croissance de l'arbre.

L'essor actuel de l'école dehors permet d'observer les premiers résultats en France d'une approche sensorielle et cognitive qui tient compte du développement de l'enfant et favorise les expériences concrètes. Cette pédagogie donne sens à l'apprentissage des enfants et permet aux élèves à besoins éducatifs particuliers, dys ou haut potentiel, etc., d'apprendre comme les autres.

Fédérer les initiatives locales et évaluer les résultats de l'école dehors en France constituent des enjeux majeurs pour intégrer durablement cet enseignement dans l'enseignement public français. Enseigner à l'extérieur peut permettre ce lien nouveau avec la nature en intégrant une réflexion plus globale sur la façon d'enseigner et les finalités éducatives, devenir la révolution pédagogique du XXI^e siècle.

6. Kuo M., Barnes M., Jordan C., « Do experiences with nature promote learning converging evidence of a cause-and-effect relationship », *Front. Psychol.*, 19 février 2019.

Une révolution de velours

Les frileux, au sens propre comme au sens figuré, verront dans l'école dehors un engouement de circonstances lié à la crise sanitaire. Mais cette ambition d'une école qui prenne en compte l'extérieur est, à notre avis, révélatrice d'un mouvement de fond lié à la mutation de notre société. Il ne s'agit pas d'une pédagogie des bons sentiments, mais bien d'une révolution éducative pacifique, sans réelle rupture avec le modèle éducatif dominant mais qui peut s'insérer comme une alternative éducative.

Comment construire une autre façon régulière d'enseigner, quelle que soit la météo, dans un lieu extérieur à la classe ? L'objectif est bien de proposer une complémentarité entre l'enseignement en classe et hors de la classe. Le pédagogue belge Ovide Decroly (1871-1932) soulignait déjà au début du xx^e siècle que pour lui : « *la classe, c'était quand il pleut* » ; c'est une façon de dire que la classe a sa place dans les apprentissages, mais que les apprentissages concrets en lien avec l'environnement doivent être une priorité.

En 2021, l'objectif est aussi de penser cet enseignement dans les zones rurales comme dans les zones urbaines, un enseignement pour tous. Les perspectives sont multiples et complémentaires : penser autrement les espaces scolaires, les liens avec l'environnement mais aussi les apprentissages scolaires et non scolaires. Derrière l'idée d'une école dehors, d'un consensus apparent, il convient de développer un argumentaire et des lignes de force, mais aussi des lignes de fracture, car il ne s'agit pas seulement d'être dehors mais bien de participer à l'école de demain sur les bases de l'éducation nouvelle.

Pour répondre à cette série d'interrogations, cet ouvrage entend associer étroitement une réflexion historique et théorique avec une volonté aussi importante de tracer des perspectives concrètes et pratiques. L'école dans et avec la nature est une opportunité pour réfléchir à notre système éducatif et agir à sa transformation. Cet ouvrage souhaite donc dessiner les contours de cette démarche pédagogique du xxi^e siècle.

Le premier chapitre abordera la question ancienne des liens entre la nature et l'éducation. Une question vaste qui dépasse la seule question de l'école dehors. Nous préciserons successivement, dans une mise en perspective historique, les liens entre société et nature et, en particulier, entre nature et culture. Puis, nous soulignerons l'imprégnation de nos représentations idéalisées et parfois sacralisées de la nature pour ensuite préciser notre vision d'une philosophie de la nature et d'un sentiment de nature dans la lignée de celle du géographe Élisée Reclus. Enfin, nous analyserons en quoi « éduquer à la nature » exige la prise en compte des défis environnementaux actuels afin de définir une écopédagogie critique et émancipatrice que nous appelons de nos vœux.

Le deuxième chapitre précise les liens entre l'éducation nouvelle qui se développe au début du xx^e siècle et la nature. En théorisant une éducation intégrale et une éducation populaire émancipatrice pour tous, les pédagogues de l'éducation nouvelle, qu'il s'agisse d'Ovide Decroly, Élise ou Célestin Freinet, ont établi cette nécessité d'un lien dans les apprentissages entre la salle et l'extérieur. La classe-promenade est, à cet égard, un exemple emblématique d'un outil au service d'une autre éducation. Enfin, les pédagogues de l'éducation nouvelle, avec Ovide Decroly, ont défini et mis en place un programme d'école dans la vie soucieuse des besoins et du rythme des enfants, mais également d'une pédagogie des centres d'intérêt impliquant cette liaison entre la classe et l'extérieur.

Le troisième chapitre nous permet, après l'élaboration de repères historiques, d'observer le caractère international de cette école dehors avec la constitution du mouvement des *Forest Schools*, un courant international ancien qui dessine un nouveau paradigme d'une pédagogie alternative hors de la classe.

Le quatrième chapitre précise les apports et les caractéristiques d'un enseignement dans et avec la nature. De façon concrète, nous avons souhaité établir les axes de cet enseignement à la fois comme projet global scolaire et familial, mais aussi celui d'une prise en compte de l'enfant dans sa globalité pour comprendre tous les apports de cette immersion dans la nature.

Le chapitre cinq pose la question de l'enseignement avec la nature en ville. Une question d'autant plus importante que la majorité de la population vit en ville ou dans des zones périurbaines. Penser et pérenniser cette école avec la nature passe par cette réflexion sur un enseignement qui ne se déroule pas nécessairement hors de l'école mais au sein d'une école végétalisée offrant une multitude d'activités et de pratiques pédagogiques.

Le chapitre six propose les premiers pas pour se lancer dans l'aventure de l'école avec la nature. Révolution silencieuse, qui requiert une connaissance de soi, de ses attendus et des possibilités existantes pour amorcer ce changement de paradigme pédagogique.

Le chapitre sept définit cette révolution de velours telle une transformation durable et globale de l'enseignement. Cette mutation pédagogique nécessite donc de repenser sa posture, sa manière d'enseigner mais aussi les espaces scolaires et la façon d'appréhender son enseignement. Révolution pacifique mais révolution de fond, pour une école de l'émancipation individuelle et collective.